

Ecrit, sélection internationale  
7 février 2022  
14h-16h

« L'insomnie est faite de la conscience que cela ne finira jamais, c'est à dire qu'il n'y a aucun moyen de se retirer de la vigilance à laquelle on est tenu. Vigilance sans aucun but. Au moment où on y est rivé, on a perdu toute notion de son point de départ ou de son point d'arrivée. Le présent, soudé au passé, est tout entier héritage de ce passé ; il ne renouvelle rien. C'est toujours le même présent ou le même passé qui dure. Un souvenir — ce serait déjà une libération à l'égard de ce passé. Ici le temps ne part de nulle part, rien ne s'éloigne ni de s'estompe. Seuls les bruits extérieurs qui peuvent marquer l'insomnie, introduisent des commencements dans cette situation sans commencement ni fin, dans cette immortalité à laquelle on ne peut pas échapper, toute semblable à *l'il y a*, à l'existence impersonnelle (...) »

Vigilance, sans refuge d'inconscience, sans possibilité de se retirer dans le sommeil comme dans un domaine privé. Cet exister n'est pas un *en-soi*, lequel est déjà la paix ; il est précisément absence de tout soi, un *sans-soi*.

Levinas, *Le temps et l'autre*, 1946/47, Paris, PUF, 1983, p. 27

- 1) Présentez l'auteur et indiquez ses principales œuvres.
- 2) « Le présent, soudé au passé, est tout entier héritage de ce passé ; il ne renouvelle rien. »
  - a. Expliquez cette phrase.
  - b. Pourriez-vous la mettre en rapport avec la philosophie de Bergson
- 3) Qu'est-ce que *l'il y a* ?
- 4) Quel est l'avenir du concept de vigilance dans l'œuvre de Levinas ?